

# THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON  
LE DRAME  
—DES—  
CHARTRONS  
—PAR—  
JULES DE GASTYNE  
DEUXIEME PARTIE  
LE PROCES  
(Suite)

Dans ce qui était passé à la Cour d'assis, les partisans de M. de Cordouan trouvaient en effet, trouver des arguments en leur faveur, comme aussi ses adversaires et les débats loin d'apporter, des lumières dans cette ténébreuse affaire, avaient épaissi encore l'obscurité qui l'enveloppait.

Aux abords du palais, la foule était lente à s'ébranler et la place était encombrée de monde, quand Mériaudeck donna par cette sorte d'instinct que donne l'amour ouvert Bluette au milieu d'un groupe.

Il courut à elle, et plus loin qu'il peut se faire entendre, emporté par l'enthousiasme de sa victoire, sans se préoccuper des gens qui se trouvaient là, lui tendit la joue et lui cria :

— Vous pouvez vous excuser, Mademoiselle, vous pouvez y aller de baiser que vous m'avez promis.

La jeune modiste devint rouge comme une cerise, mais en même temps elle eut un tressaillement de joie.

Elle se débâta au regard des gens qui l'entouraient et se précipita toute confuse, au devant de l'ouvrier boulangier.

— Eh bien, lui dit-elle, voulez-vous baisser, qu'est-ce que vous avez ? Et elle lui montra le monde qui ricanaient autour d'eux.

Mériaudeck fit un geste d'indifférence. Je m'en moque bien tout ! Je veux mon baiser, je l'ai gagné. Surtout je me suis assez donné de mal Voilà deux heures que je me fais le pied de grue dans la cour de la prison, deux heures que je cause avec un gardien, qui n'a pas dévalisé le Saint-Esprit ; tout pour vous ! Et il tendit la joue.

— Allons, cette récompense !  
— Tout à l'heure ; je vous l'ai promise, vous savez.

Elle l'entraîna à l'écart, dans une rue, et lui demanda ce qui s'était passé.

Mériaudeck raconta comment il avait pu approcher de M. de Cordouan lui glisser lui-même dans la main le papier.

— Et il l'a pris ?  
— Parbleu !  
— Il a dévotement d'où ça lui venait ?  
— Ah ! cela, je ne sais pas ! Nous n'avons pas pu causer ensemble. Les gardiens s'entendirent ! Mais il a conservé la lettre, et il a dû la lire à l'heure qu'il est.

Bluette latit des mains.

— Ah ! que mademoiselle va être contente.

Pour la troisième fois, Mériaudeck tendit la joue.

La jeune fille lui donna vivement une légère tape et s'éloigna en riant aux éclats, avec une légèreté et une vitesse de jeune gazelle.

Mériaudeck, déconcerté, resta quel que temps secoué à la même place, sans bien comprendre ce qui lui arrivait, puis il s'élança à sa poursuite en criant :

— Ah ! friponne, je te rattraperai ! Mais Bluette était déjà loin.

Pourtant elle fut obligée de s'arrêter au premier détour de rue. Elle ne pouvait plus courir. Elle riait trop.

Ce pauvre Mériaudeck disait-elle. Et, se rappelant la jeune femme, l'air intérieur du jeune homme, ses éclats de gaieté redoublant. Et se tenant les côtes et des larmes lui venaient aux yeux.

Elle se remit cependant, reprit son sérieux et se dirigea vers les allées de Touray. Elle avait une mission à remplir. Ariane l'attendait ; Ariane à qui elle devait venir raconter les événements de la journée.

Elle oubliait à l'instinct et se déconvenait et mit à marcher à pas rapides vers l'hôtel de Milanges.

La nuit était tout à fait venue, mais il y avait encore des groupes nombreux qui pérorèrent dans les rues, autour d'un banc de gaz, oubliant l'émotion, la curiosité était vivante, l'air du soir.

A l'hôtel Milanges, Ariane, lors

l'avons dit, était à la fenêtre, guettant son père ou Bluette, mais s'étant vu interrompre soudain par un cri de Bluette.

— Etourdie que je suis ! fit elle-ci. — Et le principal que j'oublie, la cause pour laquelle je suis accourue.

— Quoi donc ?  
— La lettre.  
— La lettre ?  
— Votre lettre... Mériaudeck la lui remit.  
— Ma lettre ?  
— Votre lettre. Dans la cour de la prison, pendant qu'on transférait M. de Cordouan de la salle d'audience dans sa cellule.

Ariane avait fait un mouvement de joie.

— Il a ma lettre !  
— Il l'a manomaiselle ! il doit même l'avoir lue à l'heure qu'il est.

— Ben soit Dieu ! il saura du moins que, moi, je ne l'accuse pas, je ne le condamne pas. Peut-être cette lettre lui adretable à s'opposer les épreuves qui l'attendent encore.

Et Mlle de Milanges, saisissant cha éreusement la main de Bluette, la pressa à plusieurs reprises.

— Jamais, jamais, s'écriait-elle, je ne m'acquitterai envers vous, mon enfant !

— Que mademoiselle de songe donc pas à cela.

J'y penserai toujours, au contraire. Et si jamais, à votre tour, vous trouvez dans la tristesse, dans la peine, venez à moi. Vous n'aurez pas de plus sûre amie, de plus tendre, de plus dévoué.

Bluette s'esuyait les yeux.

— Oh ! Mademoiselle, Mademoiselle ! murmura-t-elle, ne trouvant pas d'autres expressions pour dire ce qu'elle ressentait.

— Vous me le promettez, mon enfant, vous me le jurez ?  
— De grand cœur, Mademoiselle.

Si vous avez besoin d'une dot pour épouser celui que vous aimez...

Mériaudeck ? Oh ! nous avons le temps de penser à cela. D'abord Mériaudeck a jamais compté qu'en m'épousant il épousait un dot ! Et l'aurait-il épousé, il n'aurait pu savoir j'en ai une qui serait capable de répondre à moi. Puis, pour qu'il pense à en faire mon mari il faut que je l'aime.

— Vous ne l'aimez pas ? dit Ariane surprise.

— Pas encore... Ça viendra, je crois que ça viendra, car c'est un bon garçon mais enfin ce n'est pas encore venu.

A ce moment les deux jeunes filles s'arrêtèrent l'une par un hurlé légal à la chambre.

autres incidents de l'audience, quand elle fut interrompue soudain par un cri de Bluette.

— Etourdie que je suis ! fit elle-ci. — Et le principal que j'oublie, la cause pour laquelle je suis accourue.

— Quoi donc ?  
— La lettre.  
— La lettre ?  
— Votre lettre... Mériaudeck la lui remit.  
— Ma lettre ?  
— Votre lettre. Dans la cour de la prison, pendant qu'on transférait M. de Cordouan de la salle d'audience dans sa cellule.

Ariane avait fait un mouvement de joie.

— Il a ma lettre !  
— Il l'a manomaiselle ! il doit même l'avoir lue à l'heure qu'il est.

— Ben soit Dieu ! il saura du moins que, moi, je ne l'accuse pas, je ne le condamne pas. Peut-être cette lettre lui adretable à s'opposer les épreuves qui l'attendent encore.

Et Mlle de Milanges, saisissant cha éreusement la main de Bluette, la pressa à plusieurs reprises.

— Jamais, jamais, s'écriait-elle, je ne m'acquitterai envers vous, mon enfant !

— Que mademoiselle de songe donc pas à cela.

J'y penserai toujours, au contraire. Et si jamais, à votre tour, vous trouvez dans la tristesse, dans la peine, venez à moi. Vous n'aurez pas de plus sûre amie, de plus tendre, de plus dévoué.

Bluette s'esuyait les yeux.

— Oh ! Mademoiselle, Mademoiselle ! murmura-t-elle, ne trouvant pas d'autres expressions pour dire ce qu'elle ressentait.

— Vous me le promettez, mon enfant, vous me le jurez ?  
— De grand cœur, Mademoiselle.

Si vous avez besoin d'une dot pour épouser celui que vous aimez...

Mériaudeck ? Oh ! nous avons le temps de penser à cela. D'abord Mériaudeck a jamais compté qu'en m'épousant il épousait un dot ! Et l'aurait-il épousé, il n'aurait pu savoir j'en ai une qui serait capable de répondre à moi. Puis, pour qu'il pense à en faire mon mari il faut que je l'aime.

— Vous ne l'aimez pas ? dit Ariane surprise.

— Pas encore... Ça viendra, je crois que ça viendra, car c'est un bon garçon mais enfin ce n'est pas encore venu.

A ce moment les deux jeunes filles s'arrêtèrent l'une par un hurlé légal à la chambre.

— Vous pouvez vous excuser, Mademoiselle, vous pouvez y aller de baiser que vous m'avez promis.

La jeune modiste devint rouge comme une cerise, mais en même temps elle eut un tressaillement de joie.

Elle se débâta au regard des gens qui l'entouraient et se précipita toute confuse, au devant de l'ouvrier boulangier.

— Eh bien, lui dit-elle, voulez-vous baisser, qu'est-ce que vous avez ? Et elle lui montra le monde qui ricanaient autour d'eux.

Mériaudeck fit un geste d'indifférence. Je m'en moque bien tout ! Je veux mon baiser, je l'ai gagné. Surtout je me suis assez donné de mal Voilà deux heures que je me fais le pied de grue dans la cour de la prison, deux heures que je cause avec un gardien, qui n'a pas dévalisé le Saint-Esprit ; tout pour vous ! Et il tendit la joue.

— Allons, cette récompense !  
— Tout à l'heure ; je vous l'ai promise, vous savez.

Elle l'entraîna à l'écart, dans une rue, et lui demanda ce qui s'était passé.

Mériaudeck raconta comment il avait pu approcher de M. de Cordouan lui glisser lui-même dans la main le papier.

— Et il l'a pris ?  
— Parbleu !  
— Il a dévotement d'où ça lui venait ?  
— Ah ! cela, je ne sais pas ! Nous n'avons pas pu causer ensemble. Les gardiens s'entendirent ! Mais il a conservé la lettre, et il a dû la lire à l'heure qu'il est.

Bluette latit des mains.

— Ah ! que mademoiselle va être contente.

Pour la troisième fois, Mériaudeck tendit la joue.

La jeune fille lui donna vivement une légère tape et s'éloigna en riant aux éclats, avec une légèreté et une vitesse de jeune gazelle.

Mériaudeck, déconcerté, resta quel que temps secoué à la même place, sans bien comprendre ce qui lui arrivait, puis il s'élança à sa poursuite en criant :

— Ah ! friponne, je te rattraperai ! Mais Bluette était déjà loin.

Pourtant elle fut obligée de s'arrêter au premier détour de rue. Elle ne pouvait plus courir. Elle riait trop.

Ce pauvre Mériaudeck disait-elle. Et, se rappelant la jeune femme, l'air intérieur du jeune homme, ses éclats de gaieté redoublant. Et se tenant les côtes et des larmes lui venaient aux yeux.

Elle se remit cependant, reprit son sérieux et se dirigea vers les allées de Touray. Elle avait une mission à remplir. Ariane l'attendait ; Ariane à qui elle devait venir raconter les événements de la journée.

Elle oubliait à l'instinct et se déconvenait et mit à marcher à pas rapides vers l'hôtel de Milanges.

La nuit était tout à fait venue, mais il y avait encore des groupes nombreux qui pérorèrent dans les rues, autour d'un banc de gaz, oubliant l'émotion, la curiosité était vivante, l'air du soir.

A l'hôtel Milanges, Ariane, lors

— Vous pouvez vous excuser, Mademoiselle, vous pouvez y aller de baiser que vous m'avez promis.

La jeune modiste devint rouge comme une cerise, mais en même temps elle eut un tressaillement de joie.

Elle se débâta au regard des gens qui l'entouraient et se précipita toute confuse, au devant de l'ouvrier boulangier.

— Eh bien, lui dit-elle, voulez-vous baisser, qu'est-ce que vous avez ? Et elle lui montra le monde qui ricanaient autour d'eux.

Mériaudeck fit un geste d'indifférence. Je m'en moque bien tout ! Je veux mon baiser, je l'ai gagné. Surtout je me suis assez donné de mal Voilà deux heures que je me fais le pied de grue dans la cour de la prison, deux heures que je cause avec un gardien, qui n'a pas dévalisé le Saint-Esprit ; tout pour vous ! Et il tendit la joue.

— Allons, cette récompense !  
— Tout à l'heure ; je vous l'ai promise, vous savez.

Elle l'entraîna à l'écart, dans une rue, et lui demanda ce qui s'était passé.

Mériaudeck raconta comment il avait pu approcher de M. de Cordouan lui glisser lui-même dans la main le papier.

— Et il l'a pris ?  
— Parbleu !  
— Il a dévotement d'où ça lui venait ?  
— Ah ! cela, je ne sais pas ! Nous n'avons pas pu causer ensemble. Les gardiens s'entendirent ! Mais il a conservé la lettre, et il a dû la lire à l'heure qu'il est.

Bluette latit des mains.

— Ah ! que mademoiselle va être contente.

Pour la troisième fois, Mériaudeck tendit la joue.

La jeune fille lui donna vivement une légère tape et s'éloigna en riant aux éclats, avec une légèreté et une vitesse de jeune gazelle.

Mériaudeck, déconcerté, resta quel que temps secoué à la même place, sans bien comprendre ce qui lui arrivait, puis il s'élança à sa poursuite en criant :

— Ah ! friponne, je te rattraperai ! Mais Bluette était déjà loin.

Pourtant elle fut obligée de s'arrêter au premier détour de rue. Elle ne pouvait plus courir. Elle riait trop.

Ce pauvre Mériaudeck disait-elle. Et, se rappelant la jeune femme, l'air intérieur du jeune homme, ses éclats de gaieté redoublant. Et se tenant les côtes et des larmes lui venaient aux yeux.

Elle se remit cependant, reprit son sérieux et se dirigea vers les allées de Touray. Elle avait une mission à remplir. Ariane l'attendait ; Ariane à qui elle devait venir raconter les événements de la journée.

Elle oubliait à l'instinct et se déconvenait et mit à marcher à pas rapides vers l'hôtel de Milanges.

La nuit était tout à fait venue, mais il y avait encore des groupes nombreux qui pérorèrent dans les rues, autour d'un banc de gaz, oubliant l'émotion, la curiosité était vivante, l'air du soir.

A l'hôtel Milanges, Ariane, lors

**Leurie de Louage**  
DE PREMIERE CLASSE  
**M. JOSEPH SENECAL** désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.  
**PENSION DE CHEVAUX**  
**M. SENECAL** désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux. On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

**JOSEPH SENECAL,**  
Coin des Rues York et Dalhousie,  
E. SENECAL

**A NOS ABONNES**  
Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux avec la Compagnie du D. R. J. KENTON, d'arriver en douze jours, en passant par le détroit de Saint-Jacques, à l'île de la Nouvelle-Écosse, par le détroit de Northumberland, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, l'île de la Madolaine, Terr-neuve et St Pierre.

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
LA ROUTE DIRECTE ENTRE L'OUEST ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.  
OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

**CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"**  
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

**ISLAND HOME Stock Farm,**  
Grosse Ile, Wayne Co., Mich. SAVAGE & FARNUM, PROPRIETAIRES.

**L'HOTEL - CUSHING**  
M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des SOUSONS DE PREMIERE CLASSE - Toujours en mains des CIGARES de première marque. CUSHING & CO. No. 549 Rue Sussex.

**STATUTS DU CANADA**  
PUBLICATIONS OFFICIELLES  
Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente au Bureau Austral des Actes éparés. Liste de prix envoyée sur demande. Statuts 25 centes, annuellement près. Prix de deux volumes \$2.00.

**LES MALADIES DE TOUTE NATURE, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les oscilles, la surdité, les maux de tête, les migraines, la chlorose et les paralysies sont infalliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle.**

**CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL**  
LA ROUTE DIRECTE ENTRE L'OUEST ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD. OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

**LINIMENT GÉNEAU**  
35 ANS DE SUCCÈS  
Ce liniment est employé partout pour guérir les douleurs de toutes sortes, les rhumatismes, les contusions, les brûlures, les coupures, les engelures, les morsures de chiens, de chats, de chiens, de chats, de chiens, de chats.

**Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS**

**ENTREPOT DE MEUBLES**  
MEUBLES ! MEUBLES !  
NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ  
Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES et tous les PRIX, chez  
**HARRIS & CAMPBELL**  
Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

**HARRIS & CAMPBELL**  
Ces instrumens n'afaires s'habitent bien connus  
Conditions moles  
A & S  
67 RUE  
DEPECH

**Solution d'Antipyrine de TROUETTE**  
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatic et DOULEURS en général.

**VINAIGRES**  
VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CO. MANUFACTURIERS  
Garantis purs sous tous les Rapports.

**R. A. McCORMICK**  
75 - RUE SPARKS - 75  
Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.

**COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"**  
FONDÉE EN 1864  
BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

Publ...  
Vent...  
PIA...  
No. 8972...  
13097...  
8808...  
9433...  
8847...  
1696...  
861...  
29...  
Ces instrumens n'afaires s'habitent bien connus  
Conditions moles  
A & S  
67 RUE  
DEPECH  
New-York, femme du nom bitant dans un 105, 2e avenue en se précipitant maison dans la coupe la gorge. Cette info après avoir pu fortune, est to dit-on, actuelle laissée une let avait été impos occupation hour New-York, et tuer que de sa l...  
Paris, 23 janm la ville de f Deut, ont été pen de la prison, de pour avoir assas juillet dernier, u qu'ils avaient été buscade.  
Les deux condan ve d'une grande dermier moment lsiaiah, après s'éti même sur la trap qu'ils avaient été ens et de ne pas f ll a ajouté que étail justie et qu'il nition pour le ma Charles a pris é le, approvant tou avait dit, mais ajo moins coupable qu vait pas tiré sur mais avait simplie du crime. Quant dérobée sous le r en a peine quelq tant est mort au bout debbatu, et ce n'est douze minutes que de battre.  
— A St. John (L) pendu un autre m James Holcombe, pour avoir tué une Dans la nuit, il a converti un cathol reço le baptême. rageuse et au su protestant de son mort sans souffran